

Allocution prononcée par Robert Gauthier  
le 20 septembre 2019  
lors du dévoilement du nouveau nom de l'herbier de l'Université du Québec à Rimouski.

## JEAN FAUBERT

Monsieur le Recteur,  
Mesdames et Messieurs les membres de la communauté Universitaire,  
Chers membres de la famille de Jean Faubert,  
Amis de la Société québécoise de bryologie,  
Chers invités,

C'est un honneur pour moi de venir ici aujourd'hui afin de rendre hommage à mon ami Jean Faubert. Je remercie l'Université du Québec à Rimouski de m'avoir invité à le faire et surtout d'avoir choisi le nom de Jean Faubert pour désigner son herbier.

Jean Faubert a connu l'Université du Québec à Rimouski en poursuivant ses études, années après années, au rythme d'un cours par session, pour enfin y obtenir un baccalauréat en biologie en 1991. À l'époque, il était lui-même professeur à l'Institut Maritime du Québec à Rimouski.

Son intérêt pour la botanique ne date cependant pas de cette époque. Elle remonte au temps où il parcourait les mers comme capitaine de navire. Jean a toutefois beaucoup apprécié les cours de botanique du professeur Demalsy de l'époque.

Il commence ses travaux botaniques en publiant en français, une étude des plantes aquatiques difficiles à identifier, dans une revue anglophone, le "Canadian Field-Naturalist. " À la parution de l'article, personne ne connaît cet individu. Qui est ce Jean Faubert? Comment a-t-il réussi pareil exploit ? Qui est cet individu absent de tous les écrans radars botaniques?

Puis, un jour, il apparaît à l'herbier de l'Université Laval où j'étais le conservateur. On lui avait dit qu'il n'y serait vraisemblablement pas le bienvenu. On a du mal à imaginer un Jean Faubert timide. En se présentant, je lui mets le grappin dessus et je mets à sa disposition toutes les ressources de l'herbier.

Il m'informe alors que c'est la bryologie, c'est-à-dire l'étude des mousses, qui l'intéresse car quelqu'un lui a dit que c'était le domaine privilégié pour y faire des découvertes. Vous imaginez mon intérêt à recevoir un bryologue en devenir alors que je m'intéresse moi-même aux bryophytes.

Il commence ses travaux bryologiques notamment en publiant une mise à jour du catalogue des bryophytes du Québec et du Labrador. Il enchaîne vite, avec une étude sur les bryophytes rares et nouvelles et plusieurs autres travaux.

Bref, il met en place tout ce qui lui sera nécessaire pour enfin rédiger sa "Flore des bryophytes du Québec - Labrador" qu'il mettra 12 ans à accomplir. C'est un ouvrage monumental de plus de 1 200 pages.

Ce qu'il y a de plus étonnant dans la réalisation de ses travaux, c'est que Jean est isolé dans sa résidence du rang 4 de St-Valérien, où il avait mis sur pied un laboratoire avec ses appareils optiques et sa bibliothèque scientifique. Alors, imaginez un homme qui n'est officiellement rattaché à aucune institution universitaire ou scientifique.

Il n'est pas tout à fait seul, car grâce à Internet, il a réussi à entrer en contact avec de nombreux bryologues canadiens, américains et européens.

Il a commencé ses travaux bryologiques vraisemblablement à zéro ou presque car on n'enseigne pas la bryologie dans nos Universités. Il a dû apprendre à reconnaître une à une les 883 espèces de bryophytes qu'il a décrites dans sa flore. On s'est tous demandé comment il a pu accomplir une pareille performance. Jean avait effectivement une capacité de travail surprenante. Il était déterminé et possédait une étonnante capacité d'assimilation des connaissances.

Jean Faubert tenait beaucoup à partager ses connaissances acquises. Outre ses nombreuses publications scientifiques, il animait annuellement une session d'initiation à la bryologie accessible au grand public. Il déployait alors tous ses talents de pédagogue pour lesquels il a d'ailleurs été honoré alors qu'il enseignait à l'Institut maritime.

Jean Faubert était aussi un rassembleur. Il tenait beaucoup au consensus au sein de la Société québécoise de bryologie qu'il a fondé avec un groupe de collègues.

Jean était en fait un homme hors du commun. Il était doté d'un charisme tel qu'il a entraîné à sa suite non seulement ceux qui s'intéressaient déjà à la bryologie mais aussi de nombreux nouveaux adeptes.

J'affirme que depuis l'entrée en scène de Jean Faubert, la bryologie a littéralement explosé au Québec. Nos travaux sont d'ailleurs bien connus à l'étranger grâce au site web de la Société québécoise de bryologie.

L'œuvre pionnière de Jean Faubert s'apparente énormément à celle du frère Marie Victorin. Alors que ce dernier fut le premier à décrire les plantes vasculaires du sud du Québec, Faubert a été le premier à décrire les bryophytes non seulement de l'ensemble du Québec, mais aussi celles du Labrador.

Associer le nom de Jean Faubert à l'herbier de l'Université du Québec à Rimouski aura comme conséquence de perpétuer son nom et son œuvre.

Votre démarche s'inscrit dans la tradition des Universités francophones québécoises d'honorer nos botanistes marquants. Ainsi, l'Université de Montréal donna le nom de Marie-Victorin à son herbier, l'Université Laval y associe le Père Louis-Marie alors que l'Université de Sherbrooke le nomma en l'honneur du frère Rolland-Germain.

Vous avez choisi un véritable modèle de ténacité pour donner un nom à votre herbier en cours de développement.

Longue vie à l'herbier Jean-Faubert.

Merci de votre attention.

Robert Gauthier